Les couleurs flamboyantes des aiguilles du mélèze sont dues au raccourcissement des journées, ainsi qu'à la chute des températures.

Quand la forêt se pare d'or

A l'affût de l'été indien sur les hauts de Bruson

Les sommets du Six Blanc et de la Tête de la Payanne offrent un panorama saisissant sur plusieurs 4000. En automne, cette balade permet aussi d'admirer les forêts de mélèzes.

Quelques mélèzes poussent encore sur la crête de la Montagne du Six Blanc.

Text: Geneviève Ruiz
Photos: Thierry Parel

Entre le vert des sapins, le jaune des mélèzes et le bleu du ciel, le contraste est saisissant. Alors que nous marchons par moments presque en tenue estivale en cette journée d'octobre, on se dit que décidément l'automne est la meilleure saison pour la randonnée! Cette époque représente aussi le moment idéal pour observer comment la végétation s'adapte au changement. «Les couleurs rouge, jaune ou orange ne sont pas dues au hasard, explique Cherries Von Maur, accompagnatrice en moyenne montagne basée à Verbier et fine connaisseuse de botanique. Elles représentent la couleur naturelle de la plante, qui apparaît lorsqu'elle a cessé de faire de la photosynthèse.»

Le mélèze se prépare à hiberner

Les premiers mélèzes aux aiguilles flamboyantes apparaissent alors que nous progressons depuis quelques instants sur un sentier en pente soutenue au-dessus de La Côt, sur les hauts de Bruson. «C'est d'abord le raccourcissement des journées qui incite les arbres à se préparer à l'hiver, raconte Cherries Von Maur. La chute des températures représente le deuxième facteur.» Le mélèze, qui colonise naturellement les altitudes comprises entre 1500 et 2000 mètres, côtoie ici les épicéas, davantage exploités par l'homme pour la qualité de leur bois. «Autrefois, le bois de mélèze était néanmoins très apprécié dans la construction pour ses propriétés ignifuges, commente l'accompagnatrice. En effet, il ne contient pas d'antigel et n'est pas inflammable.» Inutile, donc, de chercher à allumer un feu avec du bois de mélèze... «C'est précisément pour cela qu'il perd ses aiguilles en hiver et entre en hibernation. Sans antigel, son processus d'adaptation au froid est forcément différent des autres résineux.»

Nous atteignons la crête de la Montagne du Six Blanc et le panorama à 360 degrés est à couper le souffle. On peut citer le massif des Combins, celui du Mont-Blanc, ou encore les Dents du Midi qui, heureusement, ne sont pas masqués par les nuages gris qui ont envahi le ciel. Les quelques mélèzes

Entre la Tête de la Payanne et Les Golassons, la descente permet d'observer des tapis de lichens, ainsi qu'une belle vue sur la Dent de Morcle et le Grand Chavalard (à l'arrière-plan, au centre g.).

Depuis la crête de la Montagne du Six Blanc, on peut notamment admirer le massif du Mont-Blanc (arrière-plan à g.).

restants sont isolés et plutôt tordus par les rudes conditions qui prévalent au-dessus de la limite supérieure de la forêt. Nous nous arrêtons pour observer leur écorce épaisse et rugueuse. «C'est leur doudoune pour se protéger du froid», illustre Cherries Von Maur, qui avertit: «Attention aux échardes, qui peuvent provoquer des brûlures. Pour se défendre des insectes, le mélèze sécrète une huile essentielle.»

Sommets presque jumeaux

Nous quittons la crête pour traverser les blocs d'un modeste glacier rocheux situé au pied du Six Blanc. Un monde minéral davantage apprécié des lichens que des mélèzes, qui n'atteignent ici pas plus de 1 ou 2 mètres. Après la montée, une pause pique-nique bien méritée sur ce petit sommet peu fréquenté nous permet d'admirer le Mont Rogneux, ainsi que la vue plongeante sur la réserve naturelle de la combe de l'A.
Nous redescendons quelque peu pour atteindre le col de Chargerat. Les fétuques sèches crissent sous nos semelles et confèrent un aspect steppique au terrain. Après le col, nous attaquons l'ascension jusqu'à la Tête de la Payanne, notre deuxième sommet de la journée. Il dépasse le Six Blanc de... 7 mètres seulement! La vue sur le domaine skiable de Verbier et le val de Bagnes y est spectaculaire. Baignés dans une douce lumière d'été indien, nous entamons alors la descente vers notre point de départ. Nous traversons d'épais massifs de rhododendrons et rejoignons un sentier qui nous ramène peu à peu vers les majestueux mélèzes, dont les épines dorées tapissent déjà le sol.

Geneviève Ruiz
Journaliste éprise de nature, elle ne se lasse pas de parcourir les crêtes jurassiennes qui dominent son domicile nyonnais.

Quelques moutons broutent encore les herbes d'automne dans les pâturages des hauts de Bruson. Sur le Mont Vélan (à l'arrière-plan au centre), c'est déjà l'hiver.

Carnet pratique

1. La Côt (1549 m) – Six Blanc (2445 m) – Tête de la Payanne (2452 m) – La Côt

En bref: T4, 5 h 30, ↗↘ 1000 m

Itinéraire: Départ à La Côt, vers l'arrivée de la télécabine. Prendre la route qui monte direction SW sur environ 150 m, puis emprunter le sentier qui part à droite. Traverser une route, puis, au carrefour en T, partir sur la gauche. Sur la piste de ski «La Pasay», quitter le sentier pour monter jusqu'à la crête (P. 2052), que l'on suit jusqu'à l'arrivée du télésiège de La Pasay. Emprunter la sente qui monte sur la crête (et pas le chemin carrossable qui part à droite) sur 1,4 km. Rejoindre le chemin carrossable et couper direction SW pour traverser le glacier rocheux au pied du Six Blanc. Après les blocs rocheux, suivre l'arête de la montagne direction SE jusqu'au sommet du Six Blanc (2445 m). Rejoindre le col de Chargerat (2328 m) et emprunter le sentier direction SE sur 1 kilomètre, avant de monter direction N, puis NW, vers la Tête de la Payanne (2452 m). Depuis là, descendre le long de l'arête direction NE jusqu'aux Golassons (2035 m). Emprunter le sentier sur la gauche. Au carrefour, suivre le chemin qui descend sur la droite, puis couper sur le sentier à gauche jusqu'à la route menant à La Côt (1549 m).

Remarque: Cette randonnée n'emprunte pas toujours des sentiers balisés. Le passage à travers les blocs du glacier rocheux et la montée au Six Blanc nécessitent un pied sûr.

Accès

En train jusqu'au Châble, puis en bus jusqu'à La Côt.

Voiture
7,9

Transports publics
0,5

Emissions de CO_2 en kg par personne et par trajet: exemple d'un trajet Nyon – La Côt.
Source: www.energie-environnement.ch

Meilleure période

De fin septembre à novembre pour les couleurs d'automne.

Cartes

CN 1 : 25 000, feuille 1325 Sembrancher

Informations et hébergement

Office du tourisme de Verbier, 027 775 38 88, info@verbier.ch, www.verbier.ch

Durant la descente vers La Côt, ces étranges formations rocheuses offrent un bon prétexte pour une pause.

1 La Côt – Six Blanc – Tête de la Payanne – La Côt

CN 1 : 100 000, reproduite avec l'autorisation de swisstopo (JM120017)